

## Projet

(soutenu dans le cadre du Plan Rhône)

### Titre du projet :

Projet RhonaVel'Eau : la valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages

### Personnes responsables :

*(scientifique d'une équipe membre de la ZABR)*

Marylise Cottet (UMR 5600 EVS) – Sylvie Morardet, UMR Geau

### Equipes de recherche « ZABR » concernées :

*(équipe membre ou associée de la ZABR)*

UMR 5600 EVS :

- Géographie sociale : Marylise Cottet, Yves-François Le Lay, Anne Rivière-Honegger
- Anthropologie : Denis Cercllet
- Statistique : Lise Vaudor

Irstea Montpellier UMR G-EAU :

- Sociologie : Christelle Gramaglia
- Economie : Sylvie Morardet

### Autres partenaires :

*(préciser leur degré d'implication et leur accord)*

- Recherche :

### Thème de rattachement ZABR :

Observation sociale des territoires et des objets fluviaux

### Thème de rattachement Agence de l'Eau :

Q2 - Quels sont les leviers et freins à la mise en œuvre de la politique de l'eau sur les territoires ?

### Site ou Observatoire de rattachement ZABR:

Vallée du Rhône

## **Problématique de recherche**

La promotion de la culture rhodanienne, de son patrimoine et de son identité est au cœur des politiques publiques associées au fleuve Rhône. En parallèle, le fleuve et les paysages qu'il façonne sont de plus en plus envisagés comme des vecteurs de valorisation et de développement territorial pour les collectivités riveraines. Le projet ViaRhône représente à ce titre un exemple éclairant. La création d'une véloroute verte bordant le fleuve sur près de 700 km (du Léman à la mer), dédiée aux déplacements doux, a pour objectif de développer un tourisme dit de qualité en s'appuyant pour cela sur la promotion du patrimoine rhodanien. Cet accès facilité au fleuve pourrait contribuer à améliorer la connaissance du Rhône et à accroître la valeur qui lui est associée par le public et pourrait, de fait, justifier, à ses yeux, les actions menées pour le protéger. Le projet ViaRhône rencontre ainsi d'autres politiques publiques liées au fleuve, telles que celles qui instaurent une restauration écologique des milieux. Au-delà des enjeux économiques

évidents qu'il pose, ce projet d'aménagement soulève donc d'importants enjeux sociaux et environnementaux.

La ViaRhôna est aujourd'hui en cours d'aménagement. A l'heure de la mise en œuvre de ce projet et de sa concrétisation dans les territoires, différentes questions se posent, à commencer par celle de la définition de l'identité rhodanienne par les acteurs du fleuve. Cette identité pourrait être renforcée par l'expérience de la continuité, jusque-là limitée à de rares acteurs en dehors d'événements particuliers, souvent des situations de crise qui nécessitent une gestion commune. Malgré des disparités paysagères, sociales et économiques importantes, la ViaRhôna représente en effet une voie de circulation majoritairement positionnée sur les berges du Rhône – ou ses anciens chemins de halage – donnant à voir et à ressentir ce qui fait l'unité (du fleuve) en même temps que la diversité (des paysages et pratiques fluviales). Ses promoteurs la présentent d'ailleurs comme un « territoire de conquête » à part entière, une « invitation à la contemplation » et même « une fenêtre ouverte » sur le Rhône, espérant qu'elle aidera ses usagers à ne plus penser le fleuve comme une frontière.

On doit cependant se demander comment ce projet, pensé à une échelle macro, s'incarne à l'échelle locale dans les territoires variés que la ViaRhôna traverse ? Comment est-il géré et mis en œuvre sachant que les modalités d'aménagement, comme les calendriers, diffèrent ? Existe-t-il malgré tout une homogénéité de conception ? L'appropriation locale se traduit-elle par des points de vue et des réalisations convergentes (ou non) ? En quoi les volontés de valoriser tel ou tel site ou objet du patrimoine fluvial traduisent-elles des représentations, des savoirs et des pratiques différenciés ? Le projet ViaRhôna met à l'épreuve l'unicité du patrimoine rhodanien tout autant que les liens qui unissent ses riverains et usagers au fleuve dans un contexte d'enjeux environnementaux forts liés aux risques naturels et industriels, mais aussi aux objectifs de reconquête de la qualité écologique des cours d'eau. Notre projet de recherche produira des connaissances inédites susceptibles d'éclairer ce qui fonde, aux yeux des différents acteurs et des différents territoires, la ou les cultures du Rhône, et d'appréhender la manière dont ce patrimoine est valorisé. Il nous renseignera aussi sur les conséquences pratiques des politiques publiques dans le domaine.

La création de la ViaRhôna et sa promotion posent également la question de l'usage associé à cette véloroute verte. Qui en sont les usagers et quelles sont leurs pratiques ? La question des attentes envers cette voie de cheminement est également au cœur du questionnement. Il s'agit de déterminer les raisons pour lesquelles les usagers choisissent d'emprunter la ViaRhôna. Et en particulier, en quoi le fait que cette voie borde le fleuve Rhône contribue à privilégier ce parcours ? Une meilleure connaissance des perceptions et des représentations associées au fleuve et à ses paysages est nécessaire pour répondre à cette question. Notre projet de recherche se livrera à cette analyse et s'efforcera de caractériser l'image que les usagers de la ViaRhôna ont du Rhône, ainsi que les caractéristiques qui contribuent à lui donner de la valeur ? Les éléments valorisés par les usagers sont-ils les mêmes que ceux qui ont été identifiés par les acteurs du fleuve comme fondements du patrimoine rhodanien ? Ces éléments de connaissances pourront accompagner les acteurs du fleuve dans la mise en œuvre concrète du projet ViaRhôna (i.e. définition des contenus à rédiger dans le cadre des stratégies de communication). Par ailleurs, alors que le plan Rhône poursuit ses efforts en matière de restauration écologique, il est utile de s'interroger sur la valeur que les usagers portent aux milieux rhodaniens. Ce projet de recherche se placera de fait au croisement des politiques menées sur le Rhône (développement touristique et territorial, restauration écologique des milieux) pour que les éléments de connaissances produits puissent contribuer aux réflexions visant à une gestion intégrée du fleuve. Enfin, d'une manière plus générale, ce projet de recherche s'attachera à déterminer, à partir des expériences individuelles des usagers, en quoi la création d'une telle véloroute verte peut modifier le regard porté sur le fleuve et la valeur qu'on lui porte. Comment concrètement, la ViaRhôna peut-elle modifier les relations au fleuve à l'amont comme à l'aval, ne serait-ce que parce qu'elle autorise de nouvelles façons de l'approcher et de l'observer (alors que d'autres enquêtes préalables ont montré que l'accès au fleuve n'était souvent pas facile et qu'il y avait une demande sociale en la matière) ?

### **Apports opérationnels**

La caractérisation des valeurs associées au fleuve Rhône par les acteurs et les usagers de la ViaRhôna permettra de (1) **dégager ce qui**, dans la diversité des points de vue, des paysages et des territoires, **fait unité (ou lien) et peut constituer le fondement d'un patrimoine commun pour le Rhône.**

(2) **alimenter en éléments de langage** les structures relais du plan Rhône pour accompagner les politiques et les acteurs locaux vers une meilleure prise en compte du fleuve dans les projets de territoire. Les données produites (verbatim et chiffres) seront des ressources pour illustrer concrètement la valeur associée aux milieux naturels rhodaniens par les usagers.

(3) **donner des arguments** en faveur de la gestion intégrée du fleuve de manière à **mieux articuler les projets environnementaux de restauration écologique du fleuve et les projets de territoire**.

## **Objectifs et méthodologie (1p) :**

### **Objectifs**

Afin d'apporter des éléments de réponses aux questions qui précèdent, ce projet de recherche poursuivra trois objectifs :

- (1) Définir qui sont les usagers de la ViaRhôna et quelles sont leurs pratiques de cette véloroute voie verte : en particulier, qui sont-ils (fréquentation locale, régionale, nationale voire internationale) ? Quelle distance parcourent-ils ? Et pour quelles raisons ? Comment ces pratiques se traduisent-elles d'un point de vue économique en termes de dépenses auprès du tissu économique local ?
- (2) Qualifier les perceptions et les représentations que les usagers de la ViaRhôna associent au fleuve et à ses paysages : quels sont les éléments qui ont, à leurs yeux, de la valeur et quels sont ceux qui méritent d'être préservés et valorisés, en lien avec leur expérience personnelle du fleuve ? En quoi leur expérience de la ViaRhôna a-t-elle pu modifier le regard qu'il portait sur le Rhône, leurs savoirs tout autant que leurs pratiques fluviales ? Ces perceptions et représentations ont-elles une influence sur la valeur qu'ils accordent aux projets de restauration et d'aménagement ? Quel serait leur consentement à payer pour ces projets ?
- (3) Caractériser les enjeux que les acteurs de la ViaRhôna, selon leur mission, leur échelle et leur territoire d'intervention, associent au projet. Il s'agit en particulier de questionner le passage d'un projet conçu à une échelle macro (un projet unique) à une mise en œuvre locale qui suppose une appropriation du projet et une adaptation au territoire. En particulier, en quoi l'éventuelle hétérogénéité des représentations des enjeux liés au projet pourrait-elle traduire une définition propre de la ou des culture(s) rhodanienne(s) ?

### **Méthodologie**

#### ***Terrains d'étude***

Trois terrains d'étude seront considérés dans le cadre de ce travail de recherche. Le premier sera situé au niveau du Rhône amont, le second au niveau du Rhône méridional et le troisième, au niveau du Rhône aval. Ils seront définis :

- en fonction des tronçons et des étapes définis par les promoteurs de la ViaRhôna (itinéraires d'une trentaine de kilomètres chacun) ;
- en fonction de la visibilité du fleuve depuis la ViaRhôna.
- en fonction de la pluralité des enjeux présents (enjeux territoriaux et touristiques, mais aussi enjeux environnementaux). Plus particulièrement, certains des sites seront choisis pour leur proximité immédiate avec des secteurs restaurés du fleuve (ou en voie de l'être).

Ce choix sera effectué après consultation des acteurs de la ViaRhôna et des acteurs de l'eau. Une réunion de travail sera organisée à cette fin.

#### ***Méthodes***

Les objectifs présentés ci-dessus seront poursuivis à l'aide de différentes méthodes d'enquêtes.

- Une enquête par entretien : elle sera menée auprès des acteurs de la ViaRhôna (décideurs et financeurs), intervenant à l'échelle régionale ou locale (n=15). Ces entretiens seront intégralement retranscrits et traités par analyse de contenu.
- Une enquête par observation et entretiens exploratoires (n=15) : l'observation aura pour but de caractériser la fréquentation de la ViaRhôna (caractérisation du sexe et de l'âge des usagers, de leur provenance et du motif principal de leur présence). 3 jours d'observation seront programmés sur chacun des sites d'étude au cours du printemps de l'année 1, si besoin en itinérance pour s'adapter aux spécificités de la population visée sur une voie de circulation. Les entretiens exploratoires auront lieu dans ce contexte et seront conduits auprès d'usagers. Les questions de la grille d'entretien

traiteront des thèmes abordés dans la présentation de ce projet, notamment le changement éventuel de savoirs et de pratiques fluviales, l'expérience sensible des usagers et l'évolution de leurs relations au fleuve....).

- Une enquête par questionnaire : elle sera menée en deux temps. Dans un premier temps, une enquête sera réalisée *in situ* auprès des usagers de la véloroute voie verte et visera à caractériser leurs pratiques de la ViaRhôna, leurs perceptions et représentations du fleuve Rhône, ainsi que leur consentement à payer pour les services rendus par les écosystèmes fluviaux restaurés et les aménagements associés à la ViaRhôna. Le consentement à payer sera abordé par deux techniques complémentaires : la méthode des coûts de déplacement et celle de la modélisation des choix discrets. Environ cinquante questionnaires seront conduits sur chacun des sites d'étude (n=150). Ils seront traités par analyse statistique. Dans un second temps, un questionnaire simplifié, centré sur l'évaluation économique des services rendus, sera proposé en ligne aux usagers de la ViaRhôna, via les prestataires de services touristiques, les collectivités locales et les associations concernées par le projet. Ceci permettra d'étendre l'échantillon enquêté (n=150) et d'obtenir des estimations du consentement à payer plus robustes.
- Une enquête par *eye-tracking* : réalisée en laboratoire, cette enquête consistera à immerger les participants, à l'aide d'un casque de réalité virtuelle, au sein de paysages typiques du fleuve Rhône, et à recueillir leur réaction par commentaire oral. Cette expérimentation sera réalisée auprès d'usagers (n=10). Elle donnera lieu à l'analyse de deux types de données : les mouvements oculaires (analyse statistique) et le discours (analyse qualitative et analyse statistique textuelle menée suite à la retranscription intégrale des commentaires oraux). Il s'agit ici de comprendre dans quelle mesure la naturalité du fleuve influence la perception des usagers.

### **Restitution des résultats auprès des acteurs locaux**

La restitution des résultats de l'étude aux acteurs locaux fait partie des objectifs de ce projet de recherche. Un séminaire de présentation de résultats sera organisé dans chacun des sites étudiés : les discussions et débats auxquels ils donneront lieu contribueront à mobiliser les acteurs locaux autour de la question de la ViaRhôna et donneront certaines clés prospectives pour le développement territorial.

La question de la valorisation des données produites dans le cadre de ce projet de recherche donnera lieu à un financement distinct, à destination des acteurs locaux de promotion et de valorisation du fleuve.